

Plusieurs, croyons-nous, disent *ployer* l'aile et non *plier* l'aile. Dans tous les cas, la muse du lauréat ploie de plus en plus... sous son fardeau prosaïque !

Une autre strophe de *Papineau* :

Alors le bruit des eaux brisant sur les écores,  
Les murmures du vent dans les grands pins sonores,  
La chanson des oiseaux, la plainte des bois sourds,  
Tout ce concert confus de rumeurs inouïes  
Qui s'élèvent, la nuit, de l'onde et des ramées,  
Tout lui parlait des anciens jours.

Le poète avait *Bonaparte* sous les yeux :

Tel qu'un pasteur, debout sur la rive profonde,  
Voit son ombre de loin se prolonger sur l'onde  
.....  
Tel du sommet désert de ta grandeur suprême,  
Dans l'ombre du passé te recherchant toi-même,  
Tu rappelais tes anciens jours.

Ce ne sont pas seulement les expressions qu'il faut considérer ici. Il est facile d'observer la même idée principale de part et d'autre, c'est-à-dire que les vers sont coulés dans un même moule, avec des matériaux presque similaires. Dans les deux cas, c'est la même facture, le même tableau, la même conclusion. L'originalité est certes en tout cela bien loin du lauréat. Le lecteur qui compare se sent presque choqué et ne s'étonne plus des paroles du *Polybiblion* :

*Si le côté descriptif est faible, le côté idéaliste ne l'est pas moins.*

Parlant de M. Fréchette, l'honorable M. Pascal Poirier disait dans la *Revue Canadienne* de 1881 :

Sur toutes ses pièces l'on voit planer confusément l'ombre de Hugo, de Lamartine, de Musset et de Byron. Chaque vers vous rappelle un vers que vous avez lu. Ce n'est pas la même substance, c'en est l'image, le *phantasma*.

.....  
Doit-on conclure que la poésie comme l'histoire se répète ?

"Je prends mon bien où je le trouve", disait Molière ou La Fontaine.

Pour le malheur de M. Fréchette, les sources où il puise sont trop connues de tous les lecteurs français.

Les mêmes rapprochements reviennent partout: *Fatalité*, c'est du Musset; *A Florence*, c'est du Byron servi froid; *Alleluia*, c'est du Turquet, du Lamartine et de l'Ancien Testament; *Bonfanté*, c'est de tout le monde.